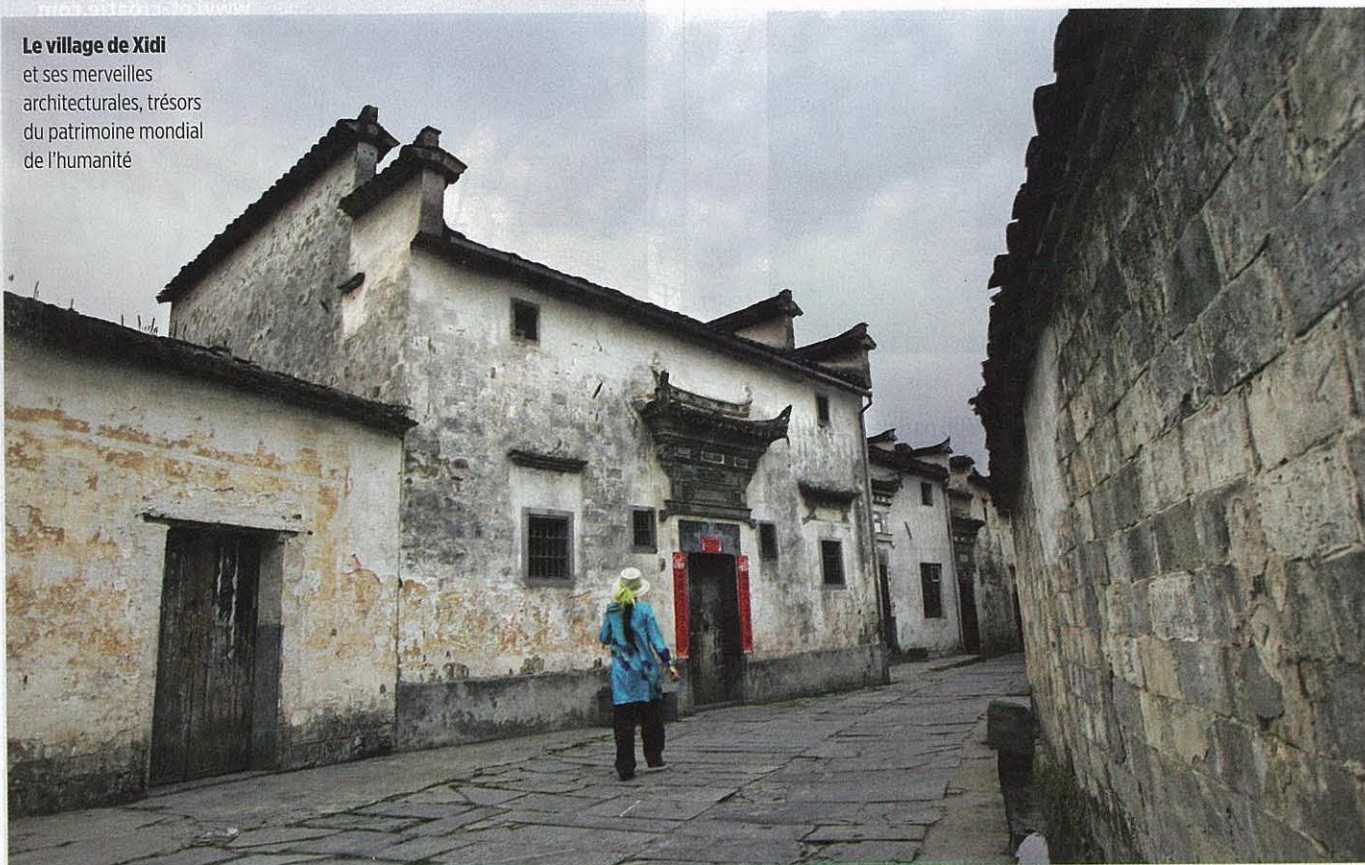


Le village de Xidi
et ses merveilles
architecturales, trésors
du patrimoine mondial
de l'humanité



LA CHINE À REMONTER LE TEMPS

A trois heures des tours de Shanghai, la province de l'Anhui dévoile ses villages séculaires et ses paysages d'encre chinoise

Madame Lu veut partir tôt. La nuit tombe. Elle a peur des fantômes. Elle se faufile rapidement dans le jardin de Julien Minet et s'évapore dans le labyrinthe des ruelles sombres de Zhaji. Avec ses maisons aux toits recourbés de tuiles sombres en forme d'ailes d'oiseaux, ce village semble tout droit sorti d'un film de Zhang Yimou. Pas étonnant du reste que ce dernier ait tourné « Ju Dou » (avec Gong Li) dans le village voisin



Porte monumentale à l'entrée de Xidi

de Nanping, tout comme Ang Lee et son célèbre « Tigre et Dragon ».

Ici, dans la province de l'Anhui, les vues se prêtent à tous les imaginaires. Blottie au pied du Huang Shan, les célèbres montagnes Jaunes, cette région pauvre et rurale du centre de la Chine a de tout temps attiré les peintres et les poètes. Ses paysages de granit ciselé, ses mers de nuages aux incroyables effets de lumière évoquent la magie des encres chinoises. Falaises abruptes, routes sinueuses, plantations de théiers, champs en mosaïque, villages ancestraux noyés dans la brume, c'est une Chine à remonter le temps que l'on découvre. Celle des marchands lettrés vivant sous les dynasties Ming et Qing, qui édifièrent entre le XVI^e et la fin du XVIII^e siècles de superbes résidences privées, temples, portiques, pavillons, symboles d'un art de vivre où l'argent et la culture produisaient des merveilles architecturales et artisanales. Des trésors que l'on retrouve à Xidi et Hongcun, deux villages sacrés au patrimoine mondial de l'humanité en 2000.

Entouré d'eau et de montagnes, Hongcun est sans conteste un ●●●

●●● des villages les plus photographiques avec ses centaines de maisons Ming et Qing, ses vues sur le lac, ses ruelles et ses pavillons donnant sur le bassin de la Lune resplendissante. Rançon de la beauté, c'est aussi l'un des plus visités. L'argent du tourisme a permis de construire des écoles primaires, d'installer le gaz et l'eau courante. Mais il a aussi attiré boutiques de souvenirs et cars de touristes chinois. Un intérêt qui ravit plus ou moins Luo Shengjun Jie. Issu de la trente-deuxième génération d'une famille de marchands lettrés, ce paysan est le gardien du temple de ses ancêtres. « *Il faut se ruiner dans les détails pour faire fortune.* » « *Il est bon de lire beaucoup pour savoir écrire* », lit-on sur les *duilian*, panneaux de bois sur lesquels sont gravés les préceptes confucéens de l'un de ses aïeux. Luo Shengjun se souvient de son enfance. Il raconte qu'en tant que descendant de riches commerçants, il a beaucoup souffert durant la révolution culturelle. En 1966, les gardes rouges lui ont brisé les genoux. Ironie de l'histoire, il veille désormais sur ce temple de famille, aujourd'hui nationalisé, sept jours sur sept et touche 20 euros par mois.

Les tentatives d'anéantissement de ce fabuleux héritage par le régime communiste ont laissé des traces, notamment à Lucun, fief du marchand lettré Lu Bangxie au XIX^e siècle. Ce dernier n'hésita pas à héberger, pendant vingt ans, les deux meilleurs artisans du pays pour qu'ils réalisent leurs chefs-d'œuvre. Des bas-reliefs aux têtes sculptées sur bois, dont nombre de visages ont été évidés sous le régime de Mao. Grâce au courage des habitants, certaines sculptures ont été sauvées, masquées sous de la boue recouverte par des affiches à la gloire du Grand Timonier.

Retour dans l'authentique petit village de Zhaji. Le Français Julien Minet y tient la Maison du maître des thés (Chashiwu). Une vieille bâtisse Ming qu'il a achetée une bouchée de pain et transformée en chambres d'hôtes avec l'aide de son ami peintre Tang Guo. « *Zhaji est un village d'artisans. Il comprend principalement des maisons datant de la période Ming à l'inverse d'autres vil-*

Y ALLER

Avec Cathay Pacific

Vol Paris-Shanghai (via Hong Kong) à partir de 565 €.

Et vols Paris-Shanghai-Hangzhou à partir de 765 €.

Tél. : 01-41-43-75-75 (Paris) ou 0820-560-060 (province), www.cathaypacific.com/fr

L'Anhui est accessible en avion sur Dragonair depuis Shanghai et Hangzhou (compter 40 minutes de vols) ou en voiture (compter 3 à 4 heures de route).

Asia

propose un séjour de 11 jours/8 nuits

« Shanghai et villages de l'Anhui » à partir de 3 197 € (vols et transferts).

3 nuits à Shanghai, 3 nuits dans les montagnes Jaunes, 2 nuits au village de Zhaji.

Rens. : 01-44-41-50-10 et www.asia.fr

SE LOGER

Pig's Heaven Inn.

Sublime résidence de marchands lettrés à Bishan. Chambres au charme fou et spectacle d'opéra donné par des retraités du village. Un must !

Tél. : +86-05-59-515-45-55

Zhaji

La Maison du maître des thés chez Julien Minet
julien@chawu.com et www.chawu.com



Hongcun, ses maisons Ming et Qing et ses canaux qui mènent au lac du Sud

lages alentours qui ont une architecture plus souvent héritée de la dynastie Qing. Les Ming étaient des Han, les Qing des Mandchous », explique Julien Minet. S'il vit à Nankin une partie de l'année, le Français se bat pour faire connaître intelligemment la culture et les modes de vie des habitants de Zhaji. Il a d'ailleurs créé une association (<http://club.zhaji.com>) pour parrainer et aider les villageois à vendre leur artisanat plutôt que de désertir, aller en ville et devenir *ming gong*, travailleur migrant.

Papier, encre, pinceau et pierre d'encre : les quatre trésors du lettré. On fait la connaissance de Zha Riwan, le fabricant de pinceaux. Il représente la treizième génération des Airitang, gardien d'un savoir-faire ancestral. « *Un jour, un vieux peintre de Changzhou est venu au village pour me dire qu'il avait cherché plus de dix ans les pinceaux du type Changfeng que je fabrique.* » Effectivement, ses brosses en poils de renard, chèvre ou crin de cheval sont

réputées dans toute la Chine. Des peintres célèbres dans les galeries de Pékin ou Shanghai comme Chen Ping, Tang Guo ou encore He Jialin sont des clients fidèles.

Au petit matin, le temps semble suspendu. Découvrir le village dans la brume, apercevoir les silhouettes se faufiler dans le dédale de ses ruelles et sous les portiques ciselés. Les femmes lavent leur linge à la rivière, les paysans conduisent leur buffle aux champs. Des jeunes en stage de peinture croquent le petit pont en pierre de Tiansheng.

Si Julien Minet aime faire visiter son village, guider les randonneurs à vélo à travers les rizières, en haut des collines plantées de bambou, dans un temple céleste pour faire une pause mystique, il espère aussi que son village, îlot préservé, résistera au développement et aux sirènes du tourisme. Une question d'équilibre. Tout l'enjeu de la sauvegarde du patrimoine chinois.

DORANE VIGNANDO